

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Des-solutions-pour-reduire-la-contamination-par-les-eaux-usees-Accra-Ghana,2783.html>

Innovations qui nourrissent la planète

# Des solutions pour réduire la contamination par les eaux usées à Accra, au Ghana

- L'actu du DD - Afrique Durable -



Date de mise en ligne : jeudi 26 août 2010

---

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous droits réservés

---

**Danielle Nierenberg est chercheur senior à l'Institut Worldwatch, une organisation environnementale basée à Washington, DC. Elle voyage actuellement à travers l'Afrique subsaharienne évaluant des solutions durables pour l'environnement dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Cette étude aboutira avec la sortie de L'état du monde 2011 : Des innovations qui nourrissent la planète. A suivre sur CDURABLE.info ... chaque semaine une nouvelle initiative pour nourrir la Planète.**

Cette semaine, Danielle Nierenberg nous écrit de la route - elle voyage du Burkina Faso au Niger - pour nous envoyer des informations au sujet d'un projet innovateur pour réduire la contamination par les eaux usées dans les fermes des zones urbaines et périurbaines à Accra, au Ghana.

Là bas, l'International Water Management Institute (IWMI) travaille en collaboration avec les agriculteurs à la conception et l'implémentation de petits et grands changements dans les pratiques d'irrigation afin de réduire la contamination par les eaux usées et d'améliorer la production agricole.

À Accra, la plupart des maisons n'ont pas de plomberie ni d'égouts. Au lieu de cela, les maisons déversent des déchets dans les mêmes fossés et ruisseaux qui sont utilisés par les agriculteurs urbains pour irriguer les cultures qu'ils vendent sur les marchés locaux. L'utilisation d'eaux usées dans les fermes est interdite par le gouvernement car elle présente un risque important pour la santé. Mais comme de nombreux agriculteurs n'ont pas accès aux sources d'eau potable, ils n'ont pas d'autres options pour irriguer leurs cultures.

En 2005, [l'International Water Management Institute \(IWMI\)](#), une organisation à but non lucratif qui travaille en Asie et en Afrique pour améliorer la gestion de l'eau et de la terre pour les agriculteurs et pour l'environnement, a reçu des fonds de plusieurs groupes, notamment [l'initiative Challenge Program for Water and Food](#) du [Consultative du Group on International Agricultural Research \(CGIAR\)](#), pour travailler avec des agriculteurs urbains au Ghana à développer des améliorations dans la gestion des eaux usées.

*"Idéalement, nous aurions commencé au niveau de la municipalité pour parler de l'épuration des eaux usées à travers l'infrastructure", déclare Ben Keraita, ingénieur de l'irrigation et de l'eau et chercheur à l'IWMI. "Malheureusement, il n'y a ni l'argent ni le soutien pour un projet comme ça, alors nous commençons par les agriculteurs afin de trouver des moyens abordables et simples pour réduire le risque de contamination."*

En plus, commencer par les agriculteurs est essentiel, explique Keraita, car *"il y a trop d'interventions différentes en matière de réduction du risque de contamination des eaux usées et les agriculteurs ne veulent pas qu'on leur impose de nouvelles techniques."* Au lieu de cela, Keraita et les autres coordinateurs de projets ont profité de leurs contacts avec les agriculteurs locaux et convoqué une réunion pour en discuter afin que les mêmes agriculteurs partagent les solutions possibles. *"Les agriculteurs savent que les eaux usées posent un problème et ils ont plusieurs idées pour aborder ce problème."*

Keraita et ses collègues ont créé une liste des innovations proposées par les agriculteurs et ensuite ils ont ajouté quelques-unes de leurs propres idées, incitant les agriculteurs à de meilleures pratiques globales. *"Nous n'avons rien inventé sur place et beaucoup de solutions sont suffisamment simples pour pouvoir être adoptées immédiatement ; par exemple : éviter de marcher sur l'eau irriguée et de remuer les sédiments qui pourraient contenir des contaminants ; à la place on peut y mettre une planche pour traverser,"* explique Keraita. Les agriculteurs sont donc invités à adopter les pratiques qu'ils trouvent les plus efficaces et à poursuivre leur travail quotidien avant d'évaluer

le succès de l'innovation lors de la récolte.

"Si les agriculteurs n'aiment pas une technique, nous suggérons qu'ils essayent une autre technique," dit Keraita. "Et nous invitons d'autres agriculteurs à observer la récolte et la pesée des cultures afin de donner du feedback des uns aux autres et ainsi apprendre des expériences des autres."

Basé sur ces discussions et ces essais, les agriculteurs urbains à Accra font actuellement l'expérience de l'irrigation avec de l'eau recueillie dans les « *mares de sédimentation* », des bassins construits spécifiquement pour permettre aux sédiments de se déposer afin que les agriculteurs puissent irriguer avec l'eau de surface, qui est plus propre, et avec des récipients d'eau filtrée. Également, certains utilisent maintenant l'irrigation au goutte-à-goutte avec l'aide des kits produits par [International Development Enterprises \(IDE\)](#), leur permettant d'utiliser l'eau avec plus de précision et de préserver la propreté de l'eau.

▶ Voir aussi : [Slow and Steady Irrigation Wins the Race](#).

Pour en savoir plus sur les innovations d'irrigation et la réduction du risque de contamination des eaux usées, voir :

- ▶ [Getting Water to Crops](#),
- ▶ [Access to Water Improves Life for Women and Children](#),
- ▶ [ECHOing a Need for Innovations](#).

▶ **Photo** : IWMI - Les agriculteurs périurbains recueillent l'eau pour irriguer les cultures en Afrique de l'Ouest.

▶ [Plus de photos dans la Galerie de Nourrir la Planète](#)

## Nourrir la Planète : Evaluation des solutions durables pour l'environnement afin de réduire la faim dans le monde et la pauvreté en milieu rural

*Un projet du Worldwatch Institute soutenu par la Fondation Bill & Melinda Gates*

Le développement agricole arrive à un carrefour. Près d'un demi-siècle après la Révolution Verte - la première tentative systématique à grande échelle pour réduire la pauvreté et la faim dans le monde - une grande partie de la famille humaine souffre encore de la faim. Dans le même temps, les investissements dans le développement agricole par les gouvernements, les banques internationales et les fondations sont à leur plus bas niveau historique.

Ceci ne pouvait arriver à un plus mauvais moment. La complexité des forces démographiques, économiques et naturelles concourent à rendre plus difficile le défi pour réduire la faim. Ceux-ci incluent la hausse vertigineuse des prix du pétrole et des denrées alimentaires ainsi que le changement climatique et la persistance d'accords commerciaux injustes. Cependant, cette crise nous donne l'opportunité de recentrer l'attention de l'opinion publique sur les ressources alimentaires, l'agriculture et les zones rurales. De façon globale, il s'agit de redonner priorité à la sécurité alimentaire. Dans les prochaines années, les preneurs de décision et les donateurs vont à nouveau attribuer des fonds au développement agricole, ces derniers auront donc grand besoin d'être conseillés.

Durant des dernières décennies, a émergé une nouvelle génération d'approches innovantes pour soulager la faim.

Celles-ci proviennent de communautés de fermiers, d'organisations bénévoles privées, d'universités et de compagnies agro-alimentaires. La plupart de ces approches offrent des modèles utiles pour des projets à grande échelle. Cependant, il semble de plus en plus évident que combiner les approches (techniques conventionnelles combinées à des approches agro-écologiques ou des méthodes d'auto-évaluation protégeant les ressources naturelles) est plus efficace en termes de productivité, de revenu et de durabilité.

Le projet Nourrir la Planète établira une évaluation des nouvelles techniques agricoles - des méthodes de récoltes aux technologies d'irrigation et aux politiques agricoles - en mettant l'accent sur le développement durable, la biodiversité, la santé des écosystèmes ainsi que la productivité. Le projet a un double but : celui d'informer sur les efforts mondiaux pour éliminer la faim et celui de promouvoir ces efforts. Le projet étudiera également les infrastructures institutionnelles nécessaires à chacune des approches, en suggérant les investissements complémentaires pouvant contribuer au leur succès - des banques de semences locales aux installations de traitement et aux bureaux de marketing.

Le projet aboutira à la parution de State of the World 2011, un rapport complet sur la situation de l'agriculture ainsi que des documents d'informations dérivés, des résumés, des vidéos et des podcasts. Ce rapport fera office de guide pour les fondations, et les donateurs désirant soutenir les actions les plus efficaces dans le domaine de l'agriculture, dans des contextes agro-écologiques et socio-économiques divers. Les conclusions de ces recherches seront mises à la disposition des nombreux milieux influents dans le domaine agricoles, y compris les ministères des gouvernements, les décideurs en matière de politiques agricoles ainsi que les communautés de fermiers et les organisations non-gouvernementales dans le domaine de l'environnement (dont l'influence va en s'accroissant).

Mettant l'accent sur les recherches de terrain, la co-directrice du projet Danielle Nierenberg est actuellement en déplacement en Afrique sub-saharienne afin de rencontrer des fermiers et communautés de fermiers, des représentants de gouvernements locaux, des donateurs et des organisations non-gouvernementales.



*Post-scriptum :*

*Précédentes innovations qui nourrissent la planète à lire sur CDURABLE.info :*

 [Les agriculteurs qui apprennent aux agriculteurs de Maputo, au Mozambique](#)

 [Investir dans un meilleur stockage des aliments en Afrique](#)